

que je veuille déposer sur sa tombe. Il fut bon : cette qualité formait le fond de son caractère, elle était l'âme de sa vie ? J'y trouve le secret des affections et de la reconnaissance qu'il inspira et dont il reçut tant de témoignages dans la mort comme dans la vie. J'aime à y voir aussi pour notre cher défunt le gage d'une sentence favorable auprès du Juge, qui s'appelle le Dieu bon et miséricordieux.

A. NANTEL, P^{TR}E.

La Laie et la Colombe

FABLE

Dans une mare infecte, une grogneuse laie
 Sous un soleil brûlant à loisir se vautrait ;

La fraîcheur l'enivrait.

A l'ombre d'une haie,

Tout près,

Le zéphir, poussant le frais,

Invite une Colombe à reposer son aile ;

Elle y vole. " Où vas-tu ? dit l'immonde femelle,

" Un doux frisson s'empare ici de tout mon corps

" Et sous les feux du ciel doucement je m'endors ;

" Je voudrais dix soleils à la carrière ardente

" Concentrant leurs rayons sur cette eau croupissante

" Pour mieux goûter le froid au fond de ce borbier.

" Disparaîtraient alors la nuit rafraîchissante

" L'onde coulant là-bas, le gland, l'herbe croissante

" Mais je ne vivrais plus que pour me rassasier.

" Toi que fais-tu sur cette branche ?

" Tu ne songes qu'à plume blanche !

" Mais, j'ai ma soie aussi qui peut me retenir ;

" Donne vite un coup d'aile et viens te rafraîchir."

L'oiseau sut lui répondre : " A la claire fontaine

" Je viens de me désaltérer ;

" La brise, ici, de sa plus douce haleine,

Me caresse en passant ; que puis-je désirer ?

" Cachée aux feux du jour, il me faut peu de chose :

" Je n'ai pas tes besoins, j'en évite la cause."

MAXIMILIEN COUPAL.

ST. MICHEL ARCHANGE.

Note de la rédaction.— M^l Coupal nous avait donné